

partis rencontrer leurs homologues et les quatre collaborations ont débouché sur des projets très différents.

Une étudiante du Master en sciences et pratiques de l'éducation (MASPE) raconte comment son équipe a collaboré avec des experts en sciences de l'environnement de l'Université Simon I. Patino, de Cochabamba (USIP). Ensemble, ils ont mis sur pied une campagne éducative en vue de l'amélioration des conditions de vie de familles paysannes et de la préservation d'un écosystème en danger, dans un village Quechua, en Bolivie. «Les enfants de ce village indigène ne parlaient pas l'espagnol. Pour leur communiquer le contenu de notre campagne, nous avons dû élaborer une présentation très visuelle, dans laquelle les gestes et les images avaient une grande place.» Ce groupe est le seul qui n'ait pas collaboré avec des étudiants de la même formation qu'eux. C'est ce qui fait la force du projet PEERS: constituer un cadre au sein duquel des projets de nature très diverses peuvent émerger. Cette collaboration reste une expérience constructive et inoubliable pour les membres de l'équipe. «Nous avons dû nous imprégner du contexte culturel, comprendre la culture bolivienne et celle du peuple indigène de ce village. C'était indispensable pour le projet et nous sommes ravis de l'avoir fait!»

Chloé Andrey et Sébastien Spreng sont eux partis pour la Californie, accompagnés par Sveva Grigioni-Baur, professeure formatrice de l'UER «Didactiques des mathématiques et sciences de la nature». Ils ont pu y observer une classe de *High School* qui

comptait beaucoup d'élèves avec des problèmes d'intégration, souvent liés à la drogue, ainsi qu'un cours dans une réserve indienne. Plusieurs projets sont nés de ces visites. L'un d'eux a pour thème «L'enseignement des sciences à des populations marginalisées». Une leçon sera créée en commun avec les étudiants américains. Elle sera donnée des deux côtés de l'Atlantique puis analysée.

### Questionner ses acquis culturels

Partager son expérience professionnelle avec des partenaires d'autres pays exige une communication intense entre les parties, car les acquis ne sont pas toujours les mêmes. La collaboration entre les étudiantes HEP et leurs homologues de Lesley University, à Boston, s'est, par exemple, heurtée à une vision différente de l'écologie urbaine, thème central de leur travail. «Elles en avaient une vision plus restreinte», explique Céline Tauxe. «Elles ne considéraient que l'eau et la biodiversité, alors que pour nous, d'autres critères étaient pertinents, tels que la pollution ou la mixité sociale.» Il s'agit alors de se comprendre et de se mettre d'accord pour réaliser une séquence didactique commune.

Une telle collaboration internationale exige aussi de remettre parfois en question son propre bagage culturel. «Ce qui a été mis en place dans ce village indigène pour améliorer la vie quotidienne et préserver l'écosystème aura-t-il réellement un impact positif?», s'interroge le groupe parti en Bolivie. Rossanna Margonis-Pasinetti et Chantal Tièche Christi-

nat, respectivement responsables des UER Didactiques des langues et cultures et Pédagogie spécialisée, sont parties en Californie avec leurs étudiants à la rencontre de leurs homologues de la San Diego State University (SDSU). Elles ont été marquées par la marge de manœuvre laissée pendant les cours aux élèves américains. «Ils mangent, boivent, se déplacent, s'interpellent», racontent-elles. «C'est un peu choquant pour nous, Suisses, qui sommes très stricts sur ces aspects-là. Pourtant, cette atmosphère détendue améliore la qualité des discussions en classe avec les élèves. Cela donne à réfléchir.»

### Un projet qui appelle la recherche

Le projet PEERS constitue une réelle innovation dans le domaine de la mobilité. Il permet aux étudiants de se confronter aux différences culturelles présentes au sein de leur domaine de formation, dans un autre cadre que celui d'un séjour classique à l'étranger. Une bonne préparation au monde du travail, qui sera d'ailleurs analysée sous un angle académique. Roch Lehmann, président du Comité des étudiants, réalise son mémoire de Master sur le projet PEERS. Il évaluera le projet et tentera de détecter les points à améliorer. Son mémoire s'intègre dans une recherche coordonnée par Jean-Luc Gilles, responsable des unités R&D et RNI sur l'internationalisation dans la formation des enseignants.

*Anouk Zbinden est rédactrice dans l'Unité de Communication de la HEP Vaud.*

## LASALÉ : UN LABORATOIRE POUR L'ACCROCHAGE SCOLAIRE ET LES ALLIANCES ÉDUCATIVES

BERNARD SAVOY, CHANTAL TIECHE CHRISTINAT, DENIS BAERISWYL

**Le mardi 6 décembre 2011 marquait officiellement le lancement du LASALÉ, inauguré par une allocation de Guillaume Vanhulst, recteur de la HEP Vaud, qui présentait le rôle des laboratoires dans le dispositif de recherche de l'institution, puis par une présentation des objectifs définis dans les statuts par Chantal Tièche Christinat et Jean-Luc Gilles.**

Ce nouveau laboratoire résulte du désir d'une équipe de la HEP Vaud de se pencher sur la question du décrochage scolaire: le LASALÉ est né de la convergence de plusieurs sujets de préoccupation au sein de l'UER «Pédagogie Spécialisée»:

- la mise sur pied de formations liées au public des élèves adolescents en perte de repères

scolaires et sociaux;

- l'effritement graduel et involontaire de la cohérence de l'action éducative et pédagogique mise à mal par la multiplicité des acteurs professionnels qui gravitent autour d'une situation d'élève;
- les transitions d'une structure à l'autre en

particulier pour les élèves présentant des besoins éducatifs particuliers;

- le devenir des jeunes redoublants et des exclus du système scolaire, qui viennent grossir les rangs des «sans certificat» et des populations à risque;
- le changement paradigmatique de la profession enseignante: le seul maître à bord devient un membre d'une équipe pédagogique.

Dans une perspective régionale, nationale et internationale, les missions du LASALÉ consistent à conduire des recherches et des interventions en lien avec la lutte contre le décrochage scolaire, pour la réussite et les alliances éducatives et à

développer des projets de recherche avec des institutions et établissements scolaires mobilisés par ces thématiques. Elles encouragent la construction de projets scientifiques conjoints et le transfert sur le terrain des résultats des travaux de recherche.

### Le décrochage scolaire, une problématique complexe inscrite dans le quotidien des enseignants

Même si, en Suisse, la problématique semble plus élarger aux «troubles du comportement», même s'il n'existe pas de définition standard du décrochage (Blaya, 2010), l'enseignant confronté à ce phénomène évoque très rapidement tel élève qui ne fait plus ses devoirs à domicile, qui n'apprend plus, qui s'absente fréquemment sans excuse valable et qui est abonné aux heures d'arrêt du mercredi après-midi - sans nécessairement s'y présenter - ou encore cite les relations difficiles aux parents. L'enseignant se sent particulièrement impuissant face à ces problématiques dont il ressent la complexité: Blaya s'appuyant sur ses propres recherches et celles d'autres chercheurs (Fortin &

al., 2005) a rappelé dans son intervention que le risque de décrochage est lié à un cumul de plusieurs facteurs de risques qui peuvent être personnels, familiaux et scolaires.

### Des alliances nécessaires

Sous les termes d'*alliances éducatives* inscrits dans le nom du laboratoire, l'équipe du LASALÉ souligne que celles-ci constituent des facteurs de prévention, de protection de l'élève et des enseignants et qu'elles sont partie intégrante du «mailage social» dont a parlé G. Plunus dans sa contribution lors de la journée d'inauguration. Leur mise en place ne peut s'effectuer qu'au travers d'une concertation de l'ensemble des acteurs concernés par la situation, incluant par là même d'autres services que les services scolaires (Blaya, Gilles, Plunus & Tièche Christinat, 2011).

### Des projets du laboratoire

Les recherches du LASALÉ se veulent *collaboratives*: dans la lignée des recherches actions, elles

impliquent les acteurs dans un esprit de participation entre professionnels impliqués dans l'action et les chercheurs; il s'agit de mener des recherches avec les acteurs, sur leurs pratiques et à leur bénéfice. Les équipes du laboratoire préparent actuellement des interventions de formation dans différents pays, mènent des recherches sur des dispositifs destinés à des élèves en «accrochage scolaire» afin de dégager les «bonnes» pratiques situées et validées à partir de l'expérience des professionnels (Gilles, Potvin & Tièche Christinat, à paraître).

*Bernard Savoy est chargé d'enseignement à la HEP et membre du LASALÉ.*

*Chantal Tièche Christinat est professeure HEP, responsable de l'UER PS et du LASALÉ.*

*Denis Baeriswyl est professeur formateur HEP et membre du LASALÉ.*

Bibliographie sur [www.hepl.ch/prismes](http://www.hepl.ch/prismes)

## VALORISATION DE LA DIVERSITÉ EN ÉDUCATION: DÉFIS CONTEMPORAINS ET PISTES D'ACTION

Un numéro de la revue scientifique *Éducation et francophonie* vient de paraître. Il a été coordonné par Luc Prud'Homme (UQTR, Canada), Serge Ramel (HEP Vaud) et Raymond Vienneau (UMoncton, Canada), membres du LISIS (Laboratoire international sur l'inclusion scolaire). La valorisation de la diversité en éducation est motivée notamment par le côtoiement de jeunes éprouvant des difficultés face aux attentes scolaires. Or, force est de constater que l'hétérogénéité des élèves continue de provoquer un certain désarroi dans le milieu scolaire. Vingt-huit chercheurs venant du Canada, de Suisse, de Belgique et de France relèvent, au travers de leurs écrits, les défis que pose la diversité en éducation et proposent des pistes pour permettre sa valorisation. Ce numéro peut être téléchargé à l'adresse «[www.acelf.ca/revue](http://www.acelf.ca/revue)» ou acheté en version imprimée auprès de Serge Ramel.

## LES TRANSITIONS À L'ÉCOLE

**Cet ouvrage répond à un réel besoin des enseignantes et des enseignants ainsi que des établissements scolaires du canton de Vaud. Nombreux en effet se questionnent sur les meilleures manières d'accompagner les élèves lors des phases de transition qui jalonnent leur parcours scolaire.**

Ces transitions sont des moments clés pour les élèves et mais aussi pour les professionnels qui jouent un rôle essentiel et doivent exercer une attention vigilante. Les auteurs de ce livre, du Québec, de Suisse, de France et d'Angleterre, présentent les enjeux, les risques et les ressources liés aux transitions scolaires. Ils proposent des pistes d'action afin de faciliter les transitions à l'école. Cet ouvrage collectif a été coordonné par Pierre Curchod, Pierre-André Doudin et Louise Lafortune. À la HEP, Patrick Bonvin, Christiane Chessex-Viguet, Denise Curchod-Ruedi et Deniz Gyger Gaspoz y ont collaboré.

Curchod, P., Doudin, P.-A., & Lafortune, L. (2012). *Les transitions à l'école*. Québec: Presses de l'Université du Québec.

